

# Que se passe-t-il en amont de notre robinet?

Autor(en): **Gentil, Pierre-Alain**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **58 [i.e. 59-61] (1988-1990)**

Heft 4: **Les ressources en eau du Jura : que se passe-t-il en amont de notre robinet?**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# **Que se passe-t-il en amont de notre robinet ?**

Par Pierre-Alain GENTIL, secrétaire général de l'ADIJ

*Il est des gestes si simples et si naturels qu'ils nous conduisent parfois à oublier les processus complexes qui les autorisent.*

*Prenons l'exemple de l'eau potable : pour la plupart d'entre nous, l'ouverture du robinet, l'arrivée de l'eau chaude ou froide, ne sont plus perçus comme des signes de confort, mais comme une routine quotidienne. La panne de l'installation, l'apparition d'une eau de couleur ou d'odeur « bizarre » nous plongent dans un désarroi identique à celui qui nous saisit au moindre hoquet de notre automobile. Nous ne maîtrisons plus les éléments constitutifs de notre confort.*

## **Un petit miracle**

*Pourtant, l'arrivée de l'eau, nous le savons dès que nous prenons la peine d'y songer un peu, représente une sorte de petit miracle de la technique et de la science, que le présent Bulletin de l'ADIJ a voulu exposer et illustrer.*

*Si l'opinion publique jurassienne se passionne actuellement pour les tracés de la Transjurane, les lois fiscales ou électorales, il est une modification essentielle du paysage législatif dont peu d'entre nous ont ressenti l'importance : l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur les eaux de 1971.*

*Comme l'expliquent Ami Lièvre, de l'OEPN, et son collaborateur Jean Fernex, ce texte a entraîné des investissements matériels, humains et financiers considérables, en partie motivés par cette réflexion essentielle qui consiste à réaliser que l'eau n'est pas une ressource inépuisable et qu'il convient donc d'en prendre soin.*

*MM. Grétilat, Schütz et Schindler, quant à eux, nous expliquent comment se conçoit et se conduit une expérimentation pratique visant à une meilleure connaissance des circulations souterraines de l'eau.*

*Les lecteurs du Bulletin nous reprocheront peut-être d'avoir consacré beaucoup d'espace à un sujet relativement ardu. Nous acceptons la remarque, en nous justifiant de deux manières :*

- nous avons insisté auprès des auteurs pour qu'ils adoptent un langage accessible, ce qu'ils ont fait de bonne grâce ;*
- nous estimons qu'à un moment où le souci écologique fleurit dans toutes les couches de l'opinion publique, il n'était pas inutile de démontrer que, dans certains domaines à tout le moins, il faut du temps, de la ténacité... et d'importants moyens financiers (et fiscaux !) pour obtenir des résultats qui paraissent tout simplement « normaux » ou « élémentaires » à la majorité de la population.*

*Sommes-nous toujours conscients du prix réel de notre mode de vie ?*

P.-A. G.